

Chine : le bouc émissaire et l'exploitation mondialisée

Imaginez un grand pays, avec énormément de gens pauvres, très pauvres. Imaginez que ce pays est dirigé par une dictature vieille de 50 ans ; un système capable d'obliger les gens à accepter des salaires d'un demi euro par jour, 15 euros par mois.

Imaginez que ce système fait travailler ses salariés dans des conditions lamentables, provoquant accidents et maladies, et qu'il met en prison des ouvriers qui osent faire grève. Avec un degré d'exploitation pareil, ce régime a fini par produire des profits fabuleux pour ceux qui le dirigent. Et des couches de nouveaux riches se sont développées, en plus du monde du pouvoir.

Imaginez ensuite que ce régime a mis à sa tête un jour de 1978 un dénommé Den Xiaoping, et que cet individu a annoncé aux capitalistes du monde entier : *“mesdames, messieurs, désormais, vous pouvez venir chez nous, vous serez bien accueillis, vous pouvez vous aussi profiter de notre main d'œuvre ; vous n'aurez pas d'impôts à payer”*.

Au début, les capitalistes se méfièrent. Ils savaient que ce peuple avait mené des luttes et des révolutions contre leurs ancêtres colonisateurs en 1911, 1927, 1947, pour ne plus être humiliés et exploités par les étrangers. Quelques-uns osèrent quand même investir leur capital.

Trente ans plus tard, ce pays était devenu une mode, une folie : ils étaient des milliers de tous les pays riches à y voir un nouvel Eldorado.

Il suffit à un patron américain, japonais ou français de venir avec son chéquier. La dictature lui ouvre les bras. Les meilleures affaires consistent à monter une usine d'assemblage, de jouets ou d'électronique. Les pièces détachées, ayant besoin d'une main d'œuvre de qualité, sont commandées et faites au Japon ou en Corée. Car les ouvriers à 50 centimes d'euros, eux, n'ont pas de qualification. Ensuite, les produits sont revendus bon marché en Amérique, en Europe. Par les mêmes patrons ou d'autres, qui font ainsi un beau profit.

Devant un tel succès, le régime a licencié des millions de travailleurs qu'il employait dans ses

propres entreprises d'Etat, pour les obliger à accepter eux aussi ce salaire à 50 centimes. Et un certain nombre d'anciens politiciens de la dictature ont choisi de jouer les capitalistes. Mais dans cette course à la richesse, les étrangers ne pouvaient que gagner.

C'est que le système capitaliste est une course truquée : les premiers interdisent aux poursuivants de les rattraper. Celui qui est propriétaire d'un brevet, par exemple, interdit aux autres d'utiliser la même technique ; les Etats-Unis possèdent 35% des brevets internationaux, l'Europe à peu près autant, mais ce pays n'en a que... 0,3%.

Ce pays dominé, c'est la Chine. Même s'ils s'enrichissent grâce à l'exploitation odieuse de leur population, les capitalistes chinois en Chine voient l'écart se creuser avec leurs invités étrangers. De même, si la richesse moyenne d'un Chinois augmente, c'est moins vite que celle d'un Européen ou d'un Américain. En fait, les écarts continuent de se creuser avec les pays riches ! Et les inégalités explosent en Chine.

Officiellement, le pays s'enrichit. Car on compte dans sa « croissance » (P.I.B.) tous ces bénéfiques faits sur place, mais qui repartent bel et bien dans les poches des actionnaires capitalistes des pays d'origine, Amérique, Japon, France.

Oui, ce pays de rêve pour capitalistes existe. Mais ceux-ci sont ingrats. Au lieu de dire merci pour cette exploitation inespérée et qui les renforce, ils présentent la Chine comme un mauvais joueur, qui ne respecte ni liberté, ni droit social.

Quant au travailleur chinois, non seulement ils en profitent directement de manière odieuse, mais ils le présentent comme une menace, pour faire accepter dans leurs pays dominants l'autre versant de l'exploitation, celle du travailleur des pays riches et libres.

1/6/2008

L'Ouvrier n° 193

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX